

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

ÉVANGILE DE JEAN: CHAPITRES 7 et 8

En prenant ces deux chapitres à la suite, on peut avoir l'impression d'y voir comme une sorte de pièce de théâtre - avec un lieu privilégié: le temple de Jérusalem.

L'acteur principal, bien sûr, c'est Jésus. Mais parfois il se fait attendre; c'est ce qui se passe par exemple au moment de la fête des Tentés, où il reste en Galilée alors que ses frères sont montés à Jérusalem, et que la foule se demande s'il va venir ou non.

Le Temple est l'endroit où se célèbrent les fêtes qui rythment la vie des juifs. Ces deux chapitres sont sous le signe de la fête des cabanes (ou "des tentés").

Les lieux sont un peu comme des scènes de théâtre, éclairées par les fêtes qui s'y célèbrent. La fête des tentés est une fête de pèlerinage célébrée au moment de l'automne à Jérusalem. Sa célébration dure une semaine; on remercie Dieu à la fois pour ses bienfaits (les moissons), mais aussi pour sa présence sous la forme d'une nuée, qui a accompagné le peuple pendant l'Exode. Certains rabbins racontent même que sous cette nuée (qui évoque presque un nid), les vêtements ne s'usaient pas, ni les chaussures. Les cabanes qui sont construites ont certes un toit en branchage, mais on doit pouvoir voir le ciel, pour se souvenir aussi de sa propre fragilité. C'est la fête de la joie.

Voir par exemple http://www.lemondedesreligions.fr/savoir/soukkot-la-fete-des-cabanes-24-09-2013-3403_110.php. On peut écouter aussi <https://rcf.fr/spiritualite/souccot-la-fete-des-tentes>.

La dédicace du Premier temple, le temple de Salomon, s'était déroulée à l'occasion de la fête des Tentés (1R 8,2), ce qui confirme la relation ancienne de cette fête avec le temple; le prophète Zacharie (Za 9,9) annonce que le roi messianique viendra à Jérusalem recueillir son triomphe monté sur un âne; et c'est l'occasion pour le peuple de demander la pluie pour la fécondité des moissons à venir.

Chaque jour durant la fête, une procession va chercher de l'eau à la fontaine de Gihon qui alimente la piscine de Siloé, et la rapporte dans un vase d'or pour la verser sur l'autel.

Dans ce contexte, la référence de Jésus à l'eau vive se comprend mieux.

Dans la tradition juive, le dernier jour est celui où on célèbre l'intimité avec Dieu. Et on peut dire que Jésus permet bien d'entrer dans cette intimité.

Autour de Jésus, il y a différents interlocuteurs. Les apôtres n'apparaissent pas; il y a les "disciples"; et ici on a l'impression qu'il s'agit de juifs séduits par l'enseignement de cet homme, mais que cela s'arrête là. Il y a la foule, et une foule, on sait que c'est versatile. Mais la foule peut aussi jouer un peu le rôle des chœurs dans les tragédies grecques. Par exemple, elle se pose des questions, mais n'ose pas les formuler tout haut, par crainte des chefs religieux. Et il y a les gens sûrs d'eux, ceux qui savent que "de Galilée rien ne peut sortir de bon"; et qui connaissent tellement la loi qu'ils en sont prisonniers; mais ils ne sont pas tous

mauvais: certains comme Nicodème reconnaissent en cet homme quelqu'un de particulier; quelqu'un qu'on ne peut pas condamner comme cela.

Les lieux dans le chapitre 7

Au début de ce chapitre, Jésus se fait désirer. Il arrive au milieu de la semaine, et se met à enseigner "dans le temple", mais on ne nous dit pas à quel endroit.

Cela provoque un questionnement: normalement ce sont les rabbis ayant "pignon sur rue", reconnus comme des savants, qui enseignent dans le temple, comme par exemple Gamaliel. Et voilà que cet homme qui vient de Galilée se met à faire comme s'il était un Rabbi, alors qu'il n'a suivi aucun enseignement à Jérusalem. Cela conduit Jésus à expliquer que s'il parle, c'est qu'il a reçu une autorité venant d'en haut (thème fréquent chez Jean).

Puis on arrive au dernier jour de la fête, ce jour où les prêtres font sept fois le tour de l'autel et versent de l'eau qui vient de Siloé. On peut bien imaginer la scène: Jésus, d'une voix qui porte, s'adresse à toute la foule - et aux prêtres qui sont là; il dit qu'il est la source. Comme ce rituel vise à demander les pluies qui rendent le sol fertile et les moissons abondantes, Jésus affirme qu'en lui se trouve la source de l'abondance, la source de la vie.

Les lieux dans le chapitre 8

Au chapitre 8, la fête des tentes est finie, et "chacun est rentré chez soi". Mais le temple reste le lieu des rencontres.

On a un premier acte, toujours dans le temple, où Jésus risque sa peau: il s'agit de la femme adultère. Et là, la gestuelle de Jésus est très importante, de même que la gestuelle de la femme et des protagonistes.

Jésus est assis; il enseigne. Arrivent des pharisiens avec une femme que l'on place au milieu: peut-être la place de l'accusé, celle qu'aura Jésus un peu plus tard. Jésus entend l'accusation, la demande qui lui est faite. Il ne bouge pas; il reste assis, se baisse, et se met à écrire avec son doigt sur le sol. On a vraiment l'impression qu'il se met à distance, qu'il se replie un peu sur lui-même. La femme est toujours là, les pharisiens aussi. Il y a comme un cercle autour de cette femme et de cet homme. Les hommes harcèlent à nouveau Jésus, qui ne se lève pas, mais se redresse et prend alors la parole, en ne disant ni oui ni non (ce qu'on attendait de lui pour le lapider), mais en suggérant que celui qui est sans péché jette la première pierre. L'attitude qu'il prend là semble calquée sur celle de Salomon, le roi "sage" par excellence. Pendant ce temps, Jésus ne regarde pas ses adversaires. Il se baisse à nouveau et recommence à écrire sur le sol. Il ne condamne pas; il est simplement là. Puis, ayant constaté qu'il est seul avec la femme, il se redresse, et lui dit "Va! Ne pêche plus!". On a donc quelque chose finalement de très statique.

Voir <http://giboulee.blogspot.com/2013/03/la-femme-adultere-jean-81-10.html>

On passe ensuite dans la salle du trésor, là où dans les synoptiques, Jésus fera l'éloge de la veuve qui met dans le tronc une obole qui vaut bien plus que le sur plus donné par ceux qui ont de quoi. C'est là que Jésus affirme être la lumière du monde.

C'est là aussi que se passe un long dialogue entre Jésus et les pharisiens, avec une nouvelle fois la question de l'authenticité de l'envoi de Jésus, qui "se rend témoignage à lui même": conformément à la loi, son témoignage n'est pas recevable. Ce à quoi Jésus rétorque que son Père témoigne pour lui.

Puis, peut-être un autre jour, Jésus s'adresse à ceux qui l'avaient cru, et c'est la question de l'esclavage et de la vraie liberté, ce qui finalement conduit Jésus, que l'on s'apprête à lapider, à s'enfuir du Temple.

Présentation en termes de monologues et de dialogues

On peut dire qu'il y a des alternances de monologues (des affirmations de Jésus) qui deviennent dialogues, et de dialogues qui deviennent monologues. C'est ce qui rend ces chapitres assez difficiles à lire. Les interlocuteurs varient; on a souvent des dialogues de sourds, à deux niveaux, tels que par exemple: "la vérité vous rendra libres"/ "nous ne sommes esclaves de personne".

Monologues et dialogues du chapitre 7

Une première partie avec différents interlocuteurs. Versets 1-24

Jésus et ses frères

La fête des Tentés approche. Ses frères lui suggèrent de retourner en Judée, qu'il avait quittée après la guérison du paralytique au chapitre 5, pour ne pas être mis à mort par les autorités qui lui reprochent une guérison le jour du sabbat, et de dire que Dieu est son Père. Il refuse; en fait ils ne croient pas en lui. On peut rapprocher cela du comportement des frères de Joseph dans le livre de la Genèse: ils sont jaloux de lui, qui est le préféré de Jacob, et se débarrassent de lui en le jetant dans une citerne.

Les juifs entre eux (la foule):

"Viendra-t-il? Ou pas? Est-il celui que l'on attend, ou est-il un imposteur?"

Jésus

Il monte à Jérusalem comme en secret, puis enseigne au temple, ce qui débouche sur un dialogue avec ses accusateurs: "Il n'a pas étudié !" Jésus répond: "Mon enseignement est de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra que je ne cherche pas ma propre gloire".

Puis il leur fait remarquer qu'ils ne respectent pas la loi de Moïse, puisqu'ils cherchent à le tuer! Et il rappelle ce qui s'est passé lors de la guérison du paralytique. Moïse a certes ordonné de respecter le sabbat, mais il y a aussi des exceptions (*dans les synoptiques; lequel d'entre vous si son âne ou son bœuf tombe dans un puits le jour du sabbat ...*).

Une deuxième partie, encadrée par les discussions sur l'origine de Jésus. (Versets 25-52. La fin de la fête des Tentés)

Questionnement des juifs: pourquoi parle-t-il librement? Qui est-il? Versets 25-31

S'il parle librement, est-ce que les autorités ont reconnu que ce n'est pas un imposteur ou un agitateur? Seulement cet homme là, on connaît son origine, alors que d'après les Écritures, le Messie, personne ne saura d'où il est. Et Jésus répond en faisant comprendre qu'on ne l'enferme pas dans un lieu, mais qu'il est l'envoyé du Père, et que c'est là son origine, et pas un lieu géographique.

Les Grands prêtres veulent arrêter Jésus, et ce que dit Jésus - Versets 32-36

Jésus sait que les Grands prêtres et les pharisiens veulent l'arrêter, et il sait que cela arrivera. Il dit alors qu'il va bien partir... "vers celui qui m'a envoyé"; "vous me chercherez et ne me trouverez pas". Certains se demandent alors s'il va partir hors d'Israël?

Dans l'évangile de Jean, la "montée vers la mort" apparaît donc dès ce chapitre 7; dans les évangiles synoptiques il n'en est question qu'assez tardivement: en Matthieu au chapitre 16.

Un commentaire : Jésus est la source de la vie. Versets 37-39

On a là un commentaire de l'évangéliste, qui explique que Jésus par sa mort donnera l'Esprit au monde, mais qu'à ce moment là, comme Il n'a pas été glorifié, c'est une parole en espérance.

Nouveaux questionnements: qui est-il? Versets 40-52

Ces versets se passent en quelque sorte en dehors de Jésus. Dans la foule on rediscute la question de l'origine géographique de Jésus: le Messie ne peut pas venir de Galilée; il doit être un descendant de David et être né à Bethléem.

Les gardes n'ont pas arrêté Jésus: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme". Les chefs des prêtres et les pharisiens leur reprochent de s'être laissé séduire, et expriment un grand mépris pour ceux qui deviennent disciples. Nicodème prend la défense de Jésus mais en vain: la géographie prime toujours sur l'origine divine.

Dialogues et monologues du chapitre 8

Dialogue de Jésus avec différents groupes. Versets 1-11 (la femme adultère).

Jésus enseigne, il a donc des auditeurs, des disciples; il répond aux pharisiens qui veulent le piéger, et parle à la femme ("va et ne pêche plus"); puis il affirme qu'il est la lumière du monde.

Discussion avec les pharisiens. Versets 12- 20. "Montre-nous ton Père..." (dans la "Salle du trésor").

Jésus dit qu'il est la lumière du monde; si on rapproche cela du psaume 36; "par ta lumière nous voyons la lumière", il affirme être Dieu. "Tu te rends témoignage à toi-même", lui disent les pharisiens. "Vous jugez selon la chair, répond Jésus; mon témoignage est valable, parce que mon père témoigne pour moi". "Montre-nous ton père!" (Philippe, au chapitre 14, dira la même chose). Personne ne met la main sur Jésus, mais cela sert d'introduction à la suite du récit.

Nouveau dialogue avec les pharisiens: Versets 21-30 La question du "départ" (mort).

Jésus sait que les pharisiens veulent sa mort. Il annonce qu'il va partir (c'est sa décision, sa liberté) et que là où il ira, ses interlocuteurs ne pourront pas aller. Revient l'affirmation de son origine divine: "Je suis d'en haut, vous êtes d'en bas". Et le seul moyen pour ne pas mourir dans son péché c'est de croire que Lui Il Est. Et il termine par une affirmation: "Je fais ce qui plaît au Père. Et à ce moment, "beaucoup crurent en lui".

Dialogue avec des juifs: une série de quiproquos qui se termine mal. Versets 31-59

Affirmation de Jésus: La vérité vous rendra libres.

Les juifs répondent: Nous sommes libres, nous n'avons jamais été esclaves, nous sommes de la descendance d'Abraham; affirmation étonnante, car il y a bien eu esclavage en Egypte. Sous entendu: nous n'avons pas besoin de toi.

Jésus: le péché est un esclavage. Si le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. Vous ne vous rendez pas compte que vous êtes esclaves du péché. Si vous êtes les enfants d'Abraham, faites donc les oeuvres d'Abraham. Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez. Mais vous cherchez à me tuer. Vous êtes aveugles et sourds, vous êtes les enfants du mauvais. Et c'est pour cela que vous voulez me faire taire, me mettre à mort. Qui d'entre vous me convaincra de péché ?

Les juifs: Tu es fou..

Jésus: Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

Les juifs: Tu dis n'importe quoi, tout le monde meurt. Qui prétends tu être?

Jésus: C'est mon Père qui me glorifie; et Abraham a exulté à la pensée qu'il verrait mon jour.

Les juifs: tu dis vraiment n'importe quoi... Comment peux tu avoir vu Abraham, alors que tu n'as même pas cinquante ans...

Jésus: Avant qu'Abraham fut, JE SUIS.

Les juifs ramassent alors des pierres pour le lapider, mais Jésus leur échappe.

Le chapitre suivant, la guérison de l'aveugle-né, prend tout son sens par rapport à cet aveuglement.

Les affirmations de Jésus sur lui, dans ces deux chapitres

7,32: Moi je connais le Père et c'est lui qui m'a envoyé.

7, 37: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et il boira...

8,12: je suis la lumière du monde, qui me suit ne marche pas dans les ténèbres.

8,46: Qui d'entre vous me convaincra de péché.

8,51: Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

8,57: Avant qu'Abraham fut, MOI JE SUIS.

La thématique de la mort

On peut aussi remarquer la présence d'une thématique de la mort. Déjà au chapitre 3, Jésus avait dit que lorsqu'il serait élevé de terre, il attirerait tout à lui, ce qui indique qu'il a dans cet évangile une certitude quant à la mort qui l'attend; et il sait aussi que son ministère ne sera pas très long: cela apparaît à travers ces deux chapitres:

Au chapitre 7 versets 33-35, suite à l'affirmation de Jésus: "pour un peu de temps encore, je suis avec vous, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé", les juifs se demandent s'il ne va partir voir les juifs de la diaspora, et ils n'entendent pas la finale qui renvoie à la mort: "où je suis vous ne pouvez pas venir".

Cela se retrouve au chapitre 8,21-22: Il leur dit encore: "Je m'en vais, et vous me chercherez et vous mourrez dans votre péché, où je vais vous ne pouvez pas venir". Les juifs disaient donc, va-t-il se donner la mort qu'il dise, Où je vais, vous ne pouvez venir". Or on sait que le suicide est interdit par la loi de Moïse.

Le dialogue qui suit, où Jésus affirme sa divinité - "car si vous ne croyez pas que Moi, Je suis, vous mourrez dans vos péchés" - se conclut par: "Quand vous aurez élevé le fils de l'homme, alors vous saurez que Moi je Je Suis". A comparer avec Jn 3,14: "Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que qui croit en Lui ait la vie éternelle".

Cette même thématique, avec une incapacité de comprendre ce qui se passe, se retrouvera en 14,5 quand Thomas dit à Jésus "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, comment saurions-nous le chemin".

ANALYSE

Chapitre 7

Comme ce chapitre reprend la polémique suscitée par la guérison du paralytique, certains auteurs pensent qu'il devrait être accolé au chapitre 5. En effet si Jésus est parti en Galilée, quinze semaines se seraient écoulées.

Jésus va-t-il monter à la fête des Tentés à Jérusalem? Versets 1-13

- Premier coup de projecteur: Jésus en Galilée. Versets 1-10

Jésus est en Galilée pour se protéger. Mais ses frères (famille) lui font remarquer que s'il veut être connu, il doit aller en Judée et montrer ce qu'il sait faire (les "œuvres", des miracles). A quoi Jésus répond, parce qu'il sait que sa famille, de fait, ne croit pas en lui, que eux - aux yeux du monde - sont les gens bien, alors que lui, il risque sa peau. Il ajoute que son temps n'est pas venu. Il part finalement à Jérusalem, mais ne se montre pas.

- Deuxième coup de projecteur: à Jérusalem. Versets 11-14

Les avis sont partagés au sujet de Jésus: certains disent qu'il est un homme de bien; d'autres qu'il cherche à égarer la foule. Mais cela se dit sous le manteau, car il ne faut pas parler de lui, par crainte des autorités juives.

Jésus se manifeste ouvertement: Versets 14-36

-Temps 1: versets 14-19

Au milieu de la semaine, Jésus se met à enseigner, ce qui interroge: comment peut-il le faire, alors qu'il n'a pas étudié.

Jésus affirme alors que ce qu'il enseigne vient de Celui qui l'a envoyé (mais qui n'est pas nommé).

Il affirme aussi que ceux qui font la volonté de Dieu reconnaîtront que ce qu'il enseigne vient de Dieu (on peut se souvenir des polémiques dans les synoptiques avec les pharisiens qui accusent Jésus d'être un suppôt du diable).

Puis il dit qu'il est là, non pas pour sa gloire (gloriole) - et là il se différencie des pharisiens (synoptiques; pharisiens hypocrites..), mais pour révéler la gloire de celui qui l'a envoyé.

La référence faite à Moïse, qui a donné la Loi, les commandements et les préceptes, permet de mieux comprendre la suite.

-Temps 2: versets 20-24

Jésus affirme que l'on veut sa mort parce qu'il a guéri un homme un jour de sabbat: ce qui n'est pas permis par la loi, mais cette même loi permet de pratiquer la circoncision le jour du Sabbat.. Il les traite donc d'hypocrites, et leur demande de juger selon la justice. (On retrouve cela dans les synoptiques, les épis arrachés, la guérison de la femme courbée dans la synagogue etc).

-Temps 3: versets 25-30

La foule ne sait plus trop que croire, que penser. Surgit alors la question de l'origine géographique de Jésus: alors que "le messie, personne ne saura d'où il vient".

Jésus affirme que son origine est ailleurs: il vient d'auprès de celui qui l'a envoyé. On retrouve là ce qu'on lira autrement dans les épîtres pauliniennes; l'insistance est portée sur l'origine divine de Jésus, cet homme que tous pensent connaître.

Une nouvelle fois, Jésus échappe à ceux qui veulent mettre la main sur lui, car "son heure n'est pas encore venue".

-Temps 4: versets 31-36

La foule reste divisée, mais certains pensent que le messie attendu ne pourrait pas faire plus de signes que Jésus n'en fait.

Les pharisiens apprennent cette rumeur, et envoient des gardes pour se saisir de lui.

Jésus affirme alors que son temps est compté, et que là, où il ira, il ne pourra plus être suivi. Certains se demandent: va-t-il aller dans la diaspora pour rester en vie?

Le dernier jour de la fête des tentes: Versets 37-53

-Temps 1: Versets 37-39

Jésus, dans le contexte du dernier jour de la fête des tentes, où est utilisé le symbolisme de l'eau qui donne l'abondance des moissons, affirme qu'il est la source: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et il boira, celui qui croit en moi". Cela reprend ce qu'il avait dit à la Samaritaine, mais autrement.

La citation dont se sert Jean pour étayer ce qu'a dit Jésus - "De son sein couleront des flots d'eau vive" - ne se trouve pas telle quelle dans la Bible. On peut penser à un assemblage d'évocations: Ex 17,6 (le rocher frappé par Moïse, d'où sort de l'eau); Ps 78,16-20 (du roc il fit sortir des ruisseaux; il frappe le rocher, les eaux coulent); Za 14,8 ("en ce jour là, des eaux vives sortiront de Jérusalem").

-Temps 2: Qui est cet homme qui prend ainsi la parole et qui affirme qu'il est la source? 40-53

Une fois de plus se pose la question de l'origine géographique de Jésus: il est de Galilée, et ne peut donc pas, à cause des écritures, être le Messie; cela discute ferme dans la foule.

Les gardes, dont le texte reparle à ce moment là, ne se sont pas saisis de Jésus. Les chefs des prêtres n'ont donc pas été obéis, eux qui "savent " que Jésus n'est rien et que la foule est stupide. Nicodème réapparaît ici, et essaie d'argumenter, mais en vain. Puis "ils s'en allèrent chacun chez soi" !

CHAPITRE 8

Dans la salle du trésor: versets 1-20

Versets 1-11: La femme adultère

Ce chapitre commence par l'épisode de la femme adultère, épisode que beaucoup de spécialistes n'attribuent pas à Jean mais à Luc, et qui irait dans le sens de la miséricorde, caractéristique de l'évangile de Luc. Mais malgré tout, Luc ne décrit pas autant les attitudes corporelles de Jésus, attitudes qui ont ici une importance.

On remarque une similitude entre Jn 8 et Lc 21:

| Jean 8 | Luc 21 |
|--|--|
| 1 Quant à Jésus il s'en alla au Mont des Oliviers. | 37 pendant le jour il était dans le temple à enseigner, mais la nuit il s'en allait prier en plein air sur le Mont dit des Oliviers. |
| 2 Mais dès l'aurore, de nouveau il était dans le temple, et tout le peuple venait à lui, et s'étant assis il enseignait. | 38 Et Dès l'aurore, tout le peuple venait à lui dans le temple pour l'écouter |

Ce récit est absent des premiers manuscrits de Jean. La tradition orientale ne la connaît pas avant le X^e siècle. En Occident on la trouve dans les manuscrits latins à partir du 5^{ème} siècle. Peut-être que ce récit avait effrayé certains responsables de l'Eglise primitive, car l'adultère était considéré comme un des rares péchés pour lesquels une pénitence publique était nécessaire et qui ne pouvait être remis qu'une seule fois dans la vie.

Des pharisiens, qui veulent piéger Jésus, l'interrompent dans son enseignement et lui demandent de porter un jugement; le but est en fait de pouvoir le lapider, lui: soit il dit qu'il ne faut pas lapider la femme, et il s'oppose à la loi de Moïse (Lv 20,20 - même si la loi ne s'applique pas directement, parce que l'homme coupable devrait être là aussi), soit il accepte qu'elle soit lapidée, et dans ce cas, notamment il désobéit aux Romains, qui interdisent de mettre à mort.

Jésus, ne répond pas. Il reste assis, se baisse et écrit sur le sol.

Peut-être que ce que Jésus écrit sur le sol peut évoquer Moïse qui écrit les tables de Loi. Mais en fait, là, Jésus propose une autre loi, ce commandement nouveau dont il parlera au chapitre 13, et qui correspondra à la prophétie de Jérémie:

Jr 31,31 Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.

32 Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte: mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.

33 Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Cela peut aussi évoquer Ezéchiel qui parle du cœur de pierre qui sera remplacé par un cœur de chair.

Jésus, en disant aux pharisiens qu'ils peuvent jeter une pierre, à condition d'être sans péché (le juste pêche sept fois par jour) les met eux aussi dans une situation paradoxale: ils ne peuvent que quitter le terrain.

Puis Jésus se redresse enfin, s'adresse à la femme, et lui dit qu'il ne la condamne pas, mais qu'elle ne doit plus pécher.

Voir <http://giboulee.blogspot.com/2019/04/jesus-raconte-la-femme-adultere-jn-8-1.html>.

Versets 12-30: Un jeu de questions réponses

- Verset 12: Jésus parle de lui

C'est une affirmation importante: Jésus est "la lumière du monde". Et cela renvoie aussi au psaume 36,9: "Car auprès de toi est la source de vie; par ta lumière, nous voyons la lumière".

- Versets 13- 20: La question du témoignage

La phrase proclamée par Jésus est interprétée comme s'il se rendait témoignage à lui-même. Et cela provoque un nouveau conflit. "Tu te rends témoignage donc ce n'est valide". Mais Jésus leur rétorque qu'eux jugent d'une façon purement humaine, et que par ailleurs, son Père témoigne pour lui; ce qui introduit un questionnement sur qui est son père (père avec une minuscule et non une majuscule). A quoi Jésus répond qu'ils ne connaissent ni lui, ni son Père.

-Verset 21: Annonce d'un départ (mort)

Jésus, qui sait comment cela va se terminer, annonce sa mort à mots voilés: "Je m'en vais, et où je vais vous ne pouvez venir; vous me chercherez, mais vous mourrez dans votre péché".

Jésus affirme qu'il va partir, qu'il ne va pas rester avec eux, et que là où il ira personne de ceux, avec lesquels il parle, n'iront, quand bien même ils le voudraient. Ce qui est dit là peut être rapproché des discours qui suivent le lavement des pieds. Car Jésus dit bien, à ceux qu'il a choisis, qu'il part pour leur préparer une place; et qu'il y a de nombreuses demeures dans la maison de son Père (Jn 14).

- Versets 22-24: La question du "où?".

A la question du "où", Jésus répond en affirmant que ses interlocuteurs sont "d'en bas", et lui "d'en haut" (donc deux lieux différents); et si on se base sur la parabole de Lazare, il y a un abîme qui peut séparer ces deux lieux. Comme le riche de la parabole, ils mourront dans leur péché, s'ils ne reconnaissent pas que Jésus est "Je suis".

Versets 25-30: Est alors posée directement la question du "qui?"

D'une manière quand même assez voilée, Jésus se situe comme étant celui qui révèle au monde ce que le Père lui a dit; mais cela n'est pas compris. Puis il explicite cela: le jour où il aura été élevé (voir Jn 3,14), alors ce jour là, ils comprendront qui il est, parce qu'il aura accompli parfaitement la volonté de celui qui l'a envoyé.

Cette joute permet quand même à beaucoup de croire en Jésus, et c'est à eux que Jésus s'adresse dans la séquence suivante.

Versets 31-59. Autour de la descendance: fils du Père, fils d'Abraham, fils du diable..

- Versets 31-32: Qui est disciple

Si, dans les synoptiques, Jésus dit que celui qui veut être son disciple doit le préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, et porter sa croix pour marcher derrière lui (Lc 14,26), ici la condition pour être disciple c'est de demeurer dans la parole. C'est cette parole qui est vérité, qui rend libre. Mais à partir de cette phrase, "la vérité vous rendra libre", c'est autour de la notion de liberté que va être posée la question de la descendance ou de l'origine.

-Versets 33-41: La question du péché

Jésus affirme que ce qui rend esclave, c'est le péché. Ceux qui l'écoutent s'imaginent être libres et avoir le droit d'être sauvés, mais il n'en n'est rien; seul le Fils libère du péché. Etre de la descendance d'Abraham (alliance entre Dieu et Abraham et annonce d'une descendance et d'une terre) n'est pas suffisant, et n'empêche pas le diable de faire son travail (et notamment, par leur intermédiaire, de vouloir faire disparaître Celui qui sera vainqueur de la mort et du péché). Jésus, lui, est sans péché. Il constate que ses interlocuteurs refusent ses paroles, et qu'ils sont de fait les fils du mauvais.

Voir <http://giboulee.blogspot.com/search?q=Jn+8>.

-Versets 42-59

Là, c'est un renversement: Jésus leur a déclaré que leur père c'est le diable; alors eux accusent Jésus d'être à la fois un possédé, mais aussi un hérétique (comme les samaritains). Annoncer que "si quelqu'un garde sa parole il ne verra jamais la mort" renforce les malentendus. Car il est facile de rétorquer qu'Abraham est mort, que les prophètes sont morts, alors qui est-il celui là?

Jésus conclut cette joute en affirmant que lui seul connaît Dieu et garde sa parole; qu'Abraham a exulté à la pensée qu'il verrait son jour (la présence du Fils dans le monde); et que, comme son Père, "IL EST".

Une fois de plus, Jésus se dérobe à la mort, et sort du Temple.